

RÉGION

22/07/2021

INONDATIONS - ANALYSE

2 milliards d'euros : voici d'où vient l'argent

Emprunts, impôts et sacrifices

FRANÇOISE DE HALLEUX

Photo News

Le gouvernement wallon dégage 2 milliards d'euros pour la reconstruction de la Wallonie frappée par les inondations. Cet argent viendra de la Banque centrale européenne et aussi, de nos impôts, une grosse réforme fiscale est annoncée... Et enfin, il faudra aussi sacrifier quelques gros projets wallons. Comme nous l'explique Bruno Colmant, Professeur d'Économie à l'UCLouvain et à l'ULB.



Après les plus de 2 milliards déjà engagés pour la crise Covid, la Wallonie dégage 2 milliards supplémentaires pour les inondations : où va-t-elle chercher tous ces sous ?

Une grosse partie va probablement être empruntée à la Banque centrale européenne.

Les générations futures vont rembourser pendant des années...

C'est clair que l'on va avoir un déficit budgétaire. On va sans doute ajouter 5 ou 6 milliards de déficit aux 30 milliards d'avant-inondations. Mais je reviens aux emprunts. Pour emprunter, Région wallonne et État fédéral émettent des obligations d'État, que la BCE va acheter, pour une partie importante. Une obligation, c'est un bout de papier qui vaut 1.000 € par exemple et qui dit : je vous rembourse 1.000 € dans 10 ans. Contre ce bout de papier, la BCE imprime de la monnaie et donne les 1.000 €. En 2031, la BCE frappe à la porte de la Belgique et demande qu'on lui rembourse les 1.000 € (pas plus car les taux d'intérêt sont nuls). La Belgique rembourse... en émettant de nouvelles obligations. Une dette publique ne se rembourse jamais, elle se refinance. Je ne suis pas inquiet pour les finances publiques.

Abstrait tout ça. Moi, je dois rembourser mes dettes et travailler pour trouver cet argent ! Ici, il suffit donc de faire tourner la planche à billets ?!

Le danger, c'est de créer trop de monnaie et de créer l'inflation, la hausse des prix. Mais cette théorie n'est tangible que si on est en croissance économique. Or, depuis la pandémie, on est en tassement économique, les citoyens dépensent moins.

Heureusement que la crise Covid a précédé les inondations, alors ?

C'est très cynique de dire cela, mais oui, dans une certaine mesure.

Finalement, l'argent ne vaudra plus rien...

S'il y a de l'inflation, il faut plus de billets pour acheter la même chose, mais ce n'est pas la situation actuelle.

Mais un jour, les gens vont recommencer à consommer et à dépenser

Après un grand traumatisme financier ou sanitaire, les gens ne consomment pas plus même s'il y a un effet de rattrapage. Vous préférez garder des sous en réserve au cas où... Il y a eu la crise Covid, puis ces inondations. On appelle cela de l'épargne de précaution. Et que nous réserve le changement climatique?

La Wallonie va dégager 2 milliards, que va-t-elle sacrifier : de nouvelles écoles, la réparation des routes ?

800 millions vont être prélevés sur le plan de relance d'après-Covid. C'est donc là qu'il va y avoir probablement des projets qui ne se réaliseront pas. Mais je suppose que les choses seront affinées.

Va-t-on augmenter les impôts ?

Le ministre des Finances esquisse une grande réforme fiscale pour septembre prochain. Les grands drames entraînent toujours une révision en profondeur de la fiscalité. Comme après la 1ère et la 2e guerre mondiale. La crise Covid et ses 26.000 morts sont comparables à une guerre. J'espère que l'on ira vers un système solidaire qui va revoir la fiscalité et la sécurité sociale en même temps. Parmi les personnes sinistrées, plusieurs n'étaient pas assurées. Les inondations ont touché des gens qui étaient déjà en grosses difficultés. L'État a un rôle fondamental à jouer, comme l'a si bien dit le Roi Philippe dans son

discours. Mais toutes les autres aides sont les bienvenues. J'ai lancé un appel au don à la Croix-Rouge, via mes comptes LinkedIn et Twitter. Mon appel a déjà été partagé plus de 80.000 fois.